

Remerciements

Bien que destinée au public, la rédaction d'un ouvrage est en grande partie une aventure solitaire. Toutefois, dans cette aventure, certains auteurs ont parfois la chance de bénéficier de l'appui de certaines personnes et institutions. Dans mon cas, Eric Huysecom et Anne Mayor ont été des appuis solides. Ils m'ont introduit et ont guidé mes premiers pas dans la vallée de la Falémé. Au laboratoire Archéologie et Peuplement de l'Afrique de l'Université de Genève, ils m'ont conseillé, orienté et ont mis à ma disposition les outils et les moyens nécessaires pour que je puisse réaliser mes recherches dans de bonnes conditions.

Je suis grandement redevable à Ibrahima Thioub qui, malgré ses fonctions de recteur de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar à l'époque où nous finissions notre travail, avait accepté de le lire et d'exposer son point de vue éclairé sur mes balbutiements. Merci également à Gérard Chouin et à Roberto Zaugg, qui ont également évalué mon travail et l'ont grandement amélioré par d'utiles remarques et suggestions. De nombreuses autres personnes ont également participé de près ou de loin à la rédaction de cet ouvrage. Je pense à mon cercle de lecteurs durant la rédaction de la première mouture : Serge Loukou, dit « Bakary », Katja Douze, Jonathan Russel Nsangou, Emmanuel Blaise Tapon. Un merci particulier à Neslie Nsingi qui a relu le manuscrit soumis à la maison d'édition. Chacun à votre façon, avez contribué à l'aboutissement de ma quête ; bien évidemment, toute erreur ou omission relève de ma seule responsabilité. Dans le même sillage, je ne saurais pas remercier Irka Hajdas pour les datations radiocarbones, David Glauser pour les dessins et Luis Giraldes pour la logistique. Merci également à Alicia Sanchez-Mazas, Stephan Weber, Carol Metroz et Caroline Stemberger pour l'appui institutionnel de l'Unité d'Anthropologie.

Sur le terrain au Sénégal, j'ai fait de magnifiques rencontres et certaines resteront gravées dans ma mémoire à jamais. Aux habitants des différents villages où j'ai séjourné plus ou moins longtemps, qui m'ont toujours favorablement accueilli, je dis merci et particulièrement aux habitants de Toumboura qui, avec un grand sourire, m'appellent toujours « Zack camerounais ». Même si je garde le souvenir de ma rencontre avec tous mes informateurs, il est difficile de les nommer individuellement. Je remercie chacun d'entre eux, car malgré les blessures du passé, la plupart d'entre eux n'ont presque jamais hésité à me communiquer des informations, même dans des cadres informels. J'espère qu'ils se reconnaîtront dans ce que j'ai reporté dans ce livre. Parmi les informateurs, certains m'ont adopté comme membre à part entière de leur famille, je pense au défunt chef Djibril Kane de Samba Kontaye, à l'instituteur Guime Diawara de Saraya et à son épouse Mansa Cissokho. Merci également à mes traducteurs, notamment : Khalidou Sy de Samba Kontaye, Mamadou Ba de Dalafi et Tounko Danfakha de Bembou. Pour les divers services qu'ils m'ont rendus à Dakar, je remercie Amy Sonko, Oumy Ndiaye et Thierry Baldé. À la Falémé, je remercie les collaborateurs qui m'ont accompagné sur le terrain et avec qui j'ai fouillé ou réalisé des enquêtes : Djibril Tessougue, Seydou Tessougue, Sekou Tessougue, Modou Tessougue, Elin Tessougue Amatiégué Tessougue, Ali Tessougue, Bassolo Tessougue, ainsi que Kassim Koné, Ousmane Coulibaly, les Kanté de Koussan. Pour les discussions sur les berges de la Falémé, dans certains villages du Sénégal, au laboratoire à Genève, ou dans un bar anonyme autour d'une bière, je remercie Denis Genequand, Nonhlanhla Dlamini, Luca Pollarolo, Benoît Chevrier, Fatoumata Dykel-Sankaré, Miriam Truffa-Giachet, Thomas Pelmoine, Maria Lorenzo, Cheick Omar Kanté, Margaux Chappuis, Céline Cervera et Lassane Toubga.

En dernier lieu, ma reconnaissance est immense à mes différents cercles familiaux, car chacun d'entre eux participe à mon équilibre tant mental qu'intellectuel.

Table des matières

Avertissement	xvii
Résumé	xviii
Abstract	xix
Liste des figures	xxi
Liste des tables	xxv
Preface	xxvii
1 Introduction Générale	1
1.1. Problématique et genèse du sujet.....	1
1.2. Méthodologie de recherche	1
1.2.1. Approche archéologique	2
1.2.2. Approche historique	2
1.3. Traitement des données	4
1.4. Délimitation du cadre spatio-temporel	5
1.5. Structuration de l'ouvrage	6
2 Quelques mots à propos de certains mots	7
2.1. Définitions de quelques notions.....	7
2.1.1. Fortification.....	7
2.1.2. Structures défensives	9
2.1.3. Communauté.....	9
2.1.4. Le <i>Tata</i>	10
2.1.5. Le <i>Dyonfutou</i>	11
2.1.6. Les Sanié	11
2.1.7. Les <i>Dyasa</i> et <i>gourbi</i>	12
2.2. Fonctionnalités générales des fortifications.....	13
2.2.1. Fonctions des fortifications.....	13
2.2.2. Implications sociales.....	13
2.3. Les déterminants de la mise en place des structures défensives en Afrique de l'Ouest à l'ère atlantique.	13
2.3.1. Avant la chute de l'empire du Mali.....	14
2.3.2. À la chute de l'empire du Mali	15
2.3.3. À l'ère du commerce atlantique.....	15
2.3.4. Au temps des révolutions musulmanes, djihads et résistances	16
2.4. Synthèse sur le cadre conceptuel.....	17
3 Vers une typologie des fortifications en Afrique de l'Ouest et état des recherches au Sénégal	19
3.1. Essai de classification des fortifications en Afrique de l'Ouest.....	19
3.1.1. Les fortifications naturelles.....	19
3.1.2. Les Fortifications artéfactuelles.....	21
3.2. Synthèse de l'état de recherche : une diversité mal connue	29
3.3. État de la recherche au Sénégal	30
3.3.1. Les fortifications naturelles : les habitats refuges des Bedik et des Bassari en Haute-Gambie.....	31
3.3.2. Les fortifications artéfactuelles.....	31
4 Géographie de la vallée de la Falémé à l'ère atlantique	37
4.1. Les sources	37
4.2. Le relief.....	37
4.3. Le climat et la pluviométrie	37
4.4. La flore.....	40